De l'exclusion aux camps de la mort

Corpus documentaire

Rappels

De 1933, arrivée au pouvoir d'Hitler et des Nazis, au 1er sept 1939 : combattre les Juifs pour …

3 Les lois antisémites

Loi pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand (Lois de Nuremberg, septembre 1935)

« **Article 1.** Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou similaire sont interdits […].

Article 2. Les relations extra-conjugales entre Juifs et citoyens allemands ou assimilé sont interdites.

Article 3. Il est interdit aux Juifs d'employer à des travaux de ménage chez eux, des femmes de sang allemand ou assimilé âgées de moins de 45 ans.

Article 4. Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich […]. Il leur est en revanche permis de pavoiser aux couleurs juives. »

Ordonnances pour l'élimination des Juifs de l'économie du 12 novembre 1938

« **Article 1.** Il est interdit aux Juifs d'exploiter des magasins de vente ou d'exercer un métier artisanal indépendamment.

Article 2. Un Juif ne peut plus être à la tête d'une entreprise. »

4 Le boycott des magasins juifs (1933)

Les SA organisent le boycott des magasins juifs. Sur le magasin, on lit « Allemands ! Défendez-vous ! N'achetez pas chez les Juifs ! ».

5 Extrait d'un manuel scolaire

« Les Juifs en Allemagne sont de race étrangère. En 1933, le Reich allemand comptait 66 060 000 habitants. Parmi eux, il y avait 499 682 Juifs pratiquants. Quels pourcentage représentaient-ils ? »

Documents manuel Hatier, 2016

1er septembre1939-1940 : …

Paris-soir

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

L'Angleterre depuis ce matin 11 heures
La France depuis cet après-midi 5 heures
sont entrées en état de guerre avec l'Allemagne

3 L'intérieur du ghetto de Varsovie
Le ghetto était au centre de la ville de Varsovie. À partir de 1942, les Allemands déportent peu à peu la population vers le camp de la mort de Treblinka. Le ghetto est rasé en mai 1943.

2 Le ghetto de Varsovie (Pologne)
La gare ferroviaire permet les déportations.

Documents manuel Hatier, 2016

1 La vie dans le ghetto de Lodz (Pologne)

« Quand la guerre a commencé, je venais d'avoir mes 18 ans. Au mois de novembre 1939, nous avons appris qu'il y aura un ghetto, c'est-à-dire un quartier de Lodz qui sera séparé des autres, où tous les Juifs seront regroupés. On a dû quitter nos logements et aménager dans le ghetto au début de l'année 1940. Avec ma famille, on nous a accordé une pièce dans le ghetto. La famine a commencé presque tout de suite. […] En 1941, il y avait énormément de morts de faim. On pouvait trouver des morts dans les rues. En janvier 1942, les Allemands sont entrés dans le ghetto. Les gens devaient descendre dans la cour. Les Allemands choisissaient : "toi, toi, toi déportés". Nous ne savions pas où ils partaient. Ma petite sœur puis ma tante sont tombées malades du typhus […]. Nous avons été déportés avec mes parents à Auschwitz en août 1944. »

▪ **Témoignage d'Edith Gricman (polonaise juive de Lodz) recueilli par le Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah, 27 juin 2007.**

1941 : …

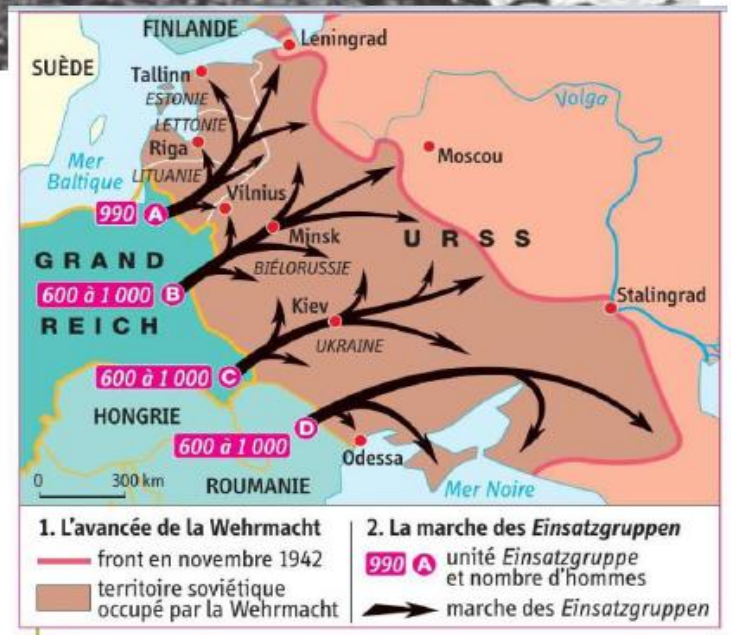
4 Fusillade des populations juives en URSS (1941)

Fusillades de populations juives par les membres d'un *Einsatzgruppe* à Kraigonev en Ukraine, en 1941.
Les *Einsatzgruppen* étaient secondés par des auxiliaires recrutés dans les régions concernées (Ukrainiens, Lituaniens…).

Otto Ohlendorf (1907-1951) a dirigé l'Einsatzgruppe D, responsable du massacre de 90 000 Juifs au sud de l'Ukraine.

« L'unité *Einsatz* pénétrait dans un village ou dans une ville et donnait l'ordre aux citoyens juifs de marque de rassembler tous les Juifs afin de les "réinstaller".
On les invitait à remettre tous leurs objets de valeur, et peu avant leur exécution, on leur ordonnait de retirer leurs vêtements de dessus. On les transportait en camions jusqu'au lieu de l'exécution, les fusillait à genoux ou debout et on jetait les cadavres dans le fossé […].
J'ai toujours ordonné que plusieurs hommes tirent en même temps, ceci afin d'éviter toute responsabilité personnelle directe. »

▪ **Interrogatoire d'Otto Ohlendorf dans le cadre du procès de Nuremberg, 1946.**



5 La marche des *Einsatzgruppen*

On évalue à 1,3 million le nombre de Juifs tués par balles.

Documents manuel Hatier, 2016

1942-1945 : …

Document manuel
Hatier, 2016

1 La conférence de Wannsee

À la demande de Hitler, Reinhard Heydrich, réunit la « conférence de Wannsee » sur « la solution finale de la question juive ».

« Au cours de la solution finale[1] de la question juive en Europe, seront à prendre en considération environ 11 millions de Juifs [...]. Les Juifs de l'Est devront être mobilisés pour le travail avec l'encadrement voulu. En grandes colonnes de travailleurs, séparés par sexe, les Juifs aptes au travail seront amenés à construire des routes dans ces territoires, ce qui sans doute permettra une diminution naturelle importante de leur nombre. Pour finir, il faudra appliquer un traitement approprié[2] à la totalité de ceux qui resteront, car il s'agira évidemment des éléments les plus résistants, et qui seraient susceptibles d'être le germe d'une nouvelle souche juive, pour peu qu'on les laisse en liberté.

Au cours de l'exécution pratique de la solution finale, l'Europe sera passée au peigne fin d'Ouest en Est. »

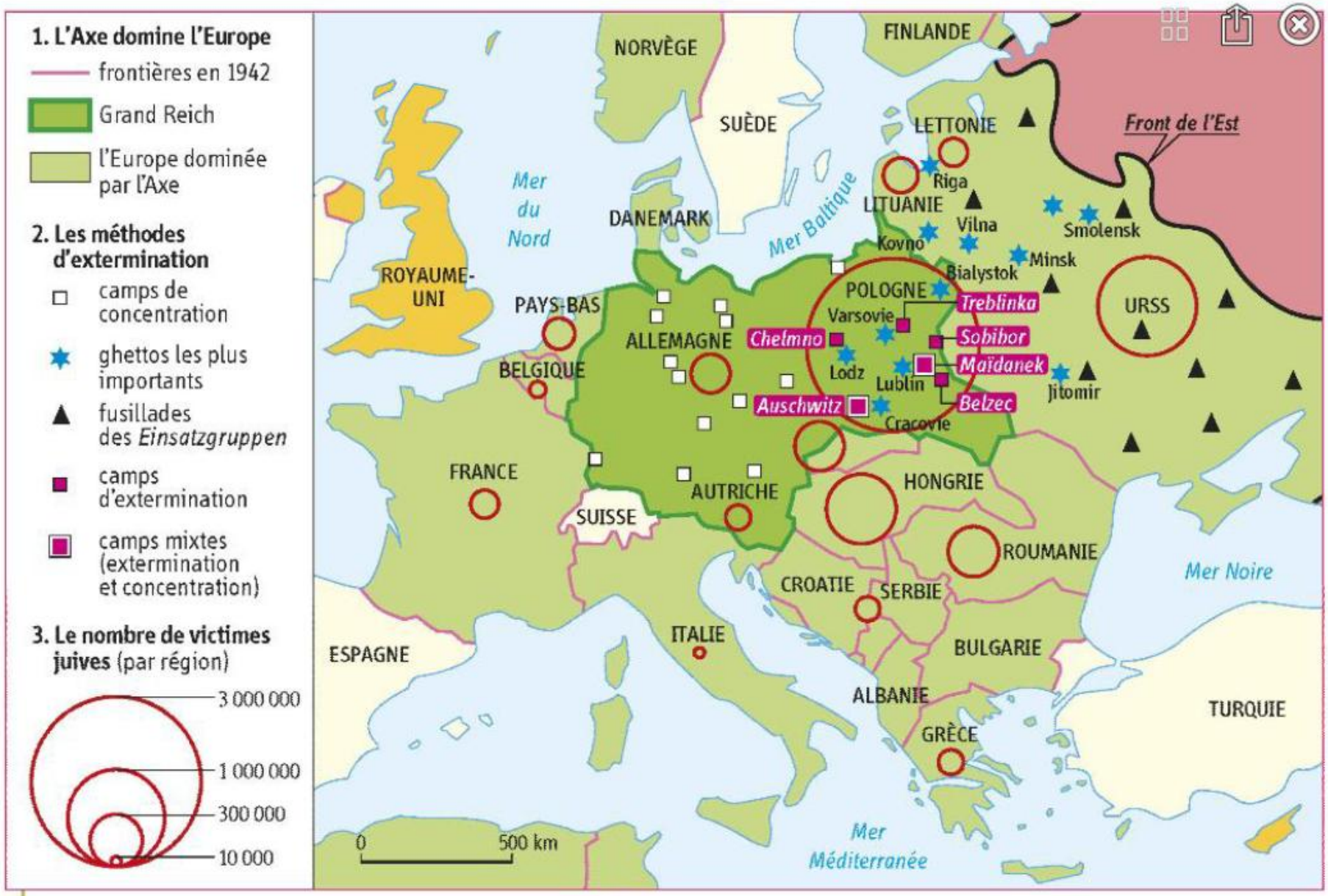
▪ Extrait du protocole secret de la conférence de Wannsee, 20 janvier 1942.

1. Solution finale = extermination de tous les Juifs. 2. Traitement approprié = extermination par le gaz.

LA DÉPORTATION DES JUIFS D'EISENACH : LA MARCHE VERS LA GARE SOUS LE REGARD DES PASSANTS
DANS LA GABELSBERGER STRASSE, PRÈS DE LA GARE, EISENACH (THURINGE), 9 MAI 1942. PHOTOGRAPHE INCONNU © Stadtarchiv Eisenach
DISPONIBLE SUR TRANSPARENT ET EN VERSION NUMÉRIQUE

↑La déportation des Juifs d'Eisenach, 9 mai 1942.
Source : Johann Chapoutot, op.cit.

La Rafle du Veld'hiv, Paris, Juillet 1942. →



2 Le génocide des Juifs et des Tziganes en Europe

Manuel Hatier, 2016, p. 83

mer du Nord
mer Baltique
Stutthof
Bialystok
Neuengamme
Ravensbrück
Sachsenhausen
Berlin
Bergen-Belsen
TREBLINKA
Varsovie
CHELMNO
SOBIBOR
Lodz
Lublin
MAÏDANEK
Mittelbau-Dora
Buchenwald
Gross-Rosen
Czestochowa
BELZEC
Mielec
Rhin
Terezin
Cracovie
Lvov
Flossenbürg
Prague
AUSCHWITZ-BIRKENAU
100 km
Struthof
Natzwiller
Strasbourg
Danube
Mauthausen
Dachau
Vienne
ghettos
M centre de mise à mort
camps d'extermination
principaux camps de concentration

Bilan de la « Solution finale »

Albanie	8
Autriche	65 000
Belgique	24 964
Bohême-Moravie	78 150
Bulgarie	11 344
Danemark	116
Estonie	2 000
Finlande	7
France	80 000
Allemagne	165 000
Grèce	54 000
Hongrie	565 000
*Italie**	8 156
Lettonie	71 500
Lituanie	220 000
Luxembourg	1 950
Libye	600
Pays-Bas	102 150
Norvège	738
Pologne	2 930 000
Roumanie*	380 000
Royaume-Uni (îles anglo-normandes)	3
Slovaquie	70 000
Tunisie	250
URSS*	835 000
Biélorussie	233 000
Russie	70 000
Ukraine	532 000
Yougoslavie	45 000
dont Croatie	30 000
dont Serbie	14 500
Total (arrondi)	5 700 000

** Pays considérés dans leurs frontières de 1938*

↑

Source : Tal Bruttmann et Christophe Tarricone, Les 100 mots de la Shoah, QSJ, PUF, mars 2016

Document manuel Hatier, 2016 →

3 Une estimation du nombre de morts

Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000
Morts par exécution en plein air par les *Einsatzgruppen* et autres fusillades	1 300 000
• Camps d'extermination, dont :	2 700 000
– Auschwitz	1 000 000
– Treblinka	750 000
– Belzec	550 000
• Camps de concentration (Bergen-Belsen, Mauthausen, Stutthof...)	150 000
• Camps roumains et croates	150 000
Total	5 100 000

▪ Source : F. Bedarida, *Le Nazisme et le Génocide*, Nathan, 1989.